

Culte du 31/12/2023 Annecy

Luc 2 : Versets 22 à 40

2 personnes au coeur de l'Évangile de Luc : Syméon et Anne.

Au cours de son ministère Jésus accueillera les enfants, les exclus, les marginaux

Mais Jésus, nouveau-né est accueilli par un homme et une femme de l'ancien monde, Anne présente pour annoncer le Messie et Siméon présent pour dire le salut ! Tous deux ne sont pas figés dans l'attente de la promesse de l'arrivée du Sauveur mais mis en mouvement par l'action de du Saint-Esprit. Dans cet extrait il est question d'attente mais aussi d'écoute. Ce texte nous enjoint, quel que soit la période de notre vie, notre âge, notre lassitude ou notre degré de foi, de savoir discerner et d'avoir le courage de l'engagement pour choisir la lumière, privilégier la vie, faire retour sur soi-même pour s'affirmer soi-même et surtout prendre pleinement part à l'annonce de la Bonne Nouvelle, celle du salut qui fait suite à Noël.

Anne, c'est sûr car il est expressément fait mention de son âge : 84 ans. L'espérance de vie était de 35 ans à l'époque de Jésus, donc c'était pour l'époque, une personne remarquable par son âge..

Anne : Grâce de Dieu – fille de Phanuel : visage de Dieu de la tribu Aser : le bonheur et le fait d'avancer

Anne est donc tout un programme : Grâce de Dieu, fille de la bénédiction de Dieu, de la famille du bonheur d'avancer avec Dieu

Chiffre 7 : bénédiction de Dieu : $12 \times 7 = 84$ ans : 12 bénédictions

Souffle de libération : de la femme, de la personne âgée

Mais Syméon, certes nous avons l'image d'une personne âgée, notamment véhiculée par le célèbre tableau de Rembrandt, avec un Syméon presque aveugle, qui reçoit la lumière du monde dans ses bras, sans pouvoir la voir, tout en la reconnaissant. Mais nous ne connaissons pas son âge. Nous supposons simplement qu'au travers de cette phrase « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur (s'en) aller dans la paix » Syméon dit : « maintenant je peux mourir en paix »

Mais comme le souligne la pasteur Bonnema, est-on si sûr de cette interprétation ? Le verbe grec « laisser-aller » n'est qu'en dernier lieu utilisé comme un euphémisme pour mourir. La première signification du verbe est plutôt : relâcher, libérer, laisser aller un serviteur en lui remettant sa dette. Alors Syméon parlerait plutôt d'une libération. : La libération d'une attente

Siméon : Dieu a exaucé ou celui qui écoute celui qui se place à l'écoute

Figure du veilleur Attente

Un chrétien est quelqu'un qui attend la lumière contre vents et marées. Il ne l'attend peut-être même pas tant pour lui-même que pour le monde.

Culte du 31/12/2023 Annecy

Luc 2 : Versets 22 à 40

Sans nous l'expliquer, nous croyons en la venue de cette lumière.

Anne : Grâce de Dieu – fille de Phanuel : visage de Dieu de la tribu Aser : le bonheur et le fait d'avancer

Anne est donc tout un programme : Grâce de Dieu, fille de la bénédiction de Dieu, de la famille du bonheur d'avancer avec Dieu

Chiffre 7 : bénédiction de Dieu : $12 \times 7 = 84$ ans : 12 bénédictions

Souffle de libération : de la femme, de la personne âgée

Oui, le salut que Siméon annonce ne se trouve pas dans les mots puissance et pouvoir, non, ce bébé désarmé, Siméon le reconnaît comme le Christ du Seigneur, la lumière pour la révélation aux nations, la gloire d'Israël, le salut de Dieu.

Mais quel est donc ce salut de Dieu ? Une histoire orientée vers l'ultime réconciliation des hommes avec Dieu par le Christ, c'est la dimension universelle du salut pour tous les hommes. Cela ne se fera pas sans conflits, contradictions et violences. N'oublions pas ce que Siméon a dit à Marie ce jour-là : "Et toi-même une épée te transpercera !" L'évangile de ce jour n'a rien à voir avec un optimisme béat qui nous ferait fermer les yeux sur les réalités déplaisantes mais qu'il nous est interdit de considérer comme fatales car Jésus a vaincu la mort et voilà notre responsabilité aujourd'hui celle d'être porteurs de ce message d'espérance aujourd'hui, oui, au jour d'hui, là où nous sommes!

Comme Jean-Baptiste augure un pont entre l'Ancien et le Nouveau, Siméon lui-aussi crée ce pont entre l'Ancien et le Nouveau. En quelques mots de Siméon, tout a été dit, c'est maintenant que tout se joue, l'enfant Jésus est présenté comme une charnière entre le passé et l'avenir, les promesses du Dieu d'Israël rappelées dans le livre de la Genèse s'accomplissent pour toutes les nations, nous sommes maintenant au bénéfice de la grâce universelle. Siméon nous ouvre un chemin, nous aussi nous pouvons voir le salut, Siméon qui a attendu durant des décennies l'accomplissement des promesses de son Dieu, lui qui est resté fidèle malgré les difficultés et les obscurités de la vie, fidèle dans sa foi, pas une simple croyance mais une foi totale qui lui fait dire en même temps : " J'espère et je sais." Le temps de la grâce est aussi celui de la confrontation entre la chute et le relèvement, épreuve et

rédemption car il n'y a pas de promesse sans risque et l'accueil du salut n'exclut pas la liberté du refus d'où

Jésus, nouveau-né est accueilli par un homme et une femme de l'ancien monde, Anne présente pour

annoncer le Messie et Siméon présent pour dire le salut ! Tous deux disparaissent aussitôt mais même s'ils sont des personnages passagers, ils font l'objet de tout l'intérêt de Luc dans son évangile, nous y découvrons dans ce passage le Saint-Esprit à l'oeuvre, il a averti Siméon qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Christ, il l'a averti ensuite du moment où il devait aller au temple et Anne qui survient au même moment ! Une rencontre, des rencontres qui n'ont rien de fortuit, c'est là l'oeuvre essentielle du Saint-Esprit, encore faut-il être à son écoute !

Culte du 31/12/2023 Annecy

Luc 2 : Versets 22 à 40

Notre foi s'ancre dans un Dieu qui bouge et qui fait bouger.

Nos regards se portent aujourd'hui sur Jésus, cet enfant qui a fait bouger Siméon et Anne jusqu'au temple, dans leur vieillesse, pour y contempler un enfant, et reconnaître les promesses de Dieu.

Comme le dit la confession de foi de l'Église unie du Canada : « l'être humain n'est pas seul Dans les petites choses du quotidien et dans les moments de grand péril, l'être humain n'est pas livré à ses seules ressources. Il peut compter sur un Autre. Dans doute, la présence de cet Autre, avec un grand A, passe par la présence et la solidarité de quantité d'autres avec un petit a. Que l'enfant de Noël, cet inattendu de Dieu, nous donne ou nous redonne le courage d'espérer chaque jour de notre vie. Il n'est jamais trop tard puisque ça commence aujourd'hui. Amen.